



par Jean - Claude Janssens

La Louisiane a été bien autre chose que l'Etat américain actuel de Louisiane. Cette entité ancienne recouvrait un tiers des Etats-Unis actuels, Alaska et Hawaï non compris. Pas moins de 21 états¹ sont issus en totalité ou en partie de cet immense territoire.

PREMIERE PARTIE - HISTOIRE DE LA LOUISIANE

LA LOUISIANE FRANCAISE

En 1534, le Malouin Jacques Cartier, aux ordres du roi de France François I^{er}, remontait le fleuve Saint-Laurent, pensant bien atteindre l'Océan Pacifique, la Chine et les Indes. Il devra se limiter au Canada. En 1603, sous le règne du roi Henri IV, débarqua au Canada le premier gouverneur français Samuel de Champlain et la colonisation se mit en marche.

Il fallut attendre 1672 et l'arrivée en Nouvelle-France, appellation officielle du Canada, du gouverneur comte de Frontenac² pour voir la colonisation trouver un souffle nouveau. Frontenac préconisait une extension vers le Sud. En 1673, l'explorateur Louis Jolliet et le père jésuite Marquette conduisirent une première expédition. Traversant le lac Michigan, la colonne découvrit la source du Mississippi et descendit le « Grand Fleuve » jusqu'à hauteur de l'actuel Arkansas.

¹ Alabama, Arkansas, Dakota du Nord et du Sud Minnesota, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Michigan, Mississippi, Missouri, Michigan, Montana, Nebraska, Ohio, Oklahoma, Tennessee, Wisconsin, et Wyoming.

² Avec lui débarqua également le premier régiment français régulier, celui de Carignan-Salières Infanterie, qui devint vite la terreur des autochtones.

Robert Cavelier de la Salle

En 1682, Robert Cavelier de la Salle prolongea l'effort et atteint l'embouchure du fleuve sur le golfe du Mexique. Le 9 avril 1682, aux termes d'un périple de deux mois, il prit possession de l'immense territoire bordant les deux rives au nom du roi Louis XIV, le dénommant en son honneur *Louisiane*. En 1685, Cavelier de la Salle revint de France. Il ne retrouva pas l'embouchure du fleuve et aborda bien trop à l'ouest, confondant la baie de Matagorda au Texas avec l'estuaire du Mississippi. En 1687, sur le chemin du retour vers le Canada, Cavelier de la Salle fut assassiné au Texas par ses hommes mutinés. A cette époque, les déplacements sur le Mississippi ne se pratiquaient pas encore en bateau à aubes mais bien en canoë. On peut donc apprécier le réel exploit.

En 1698, alors que Louis XIV mettait le feu à l'Europe, le ministre de la Marine Pontchartrain³, ayant les Colonies dans ses attributions, estima nécessaire de prendre le contrôle du Mississippi face aux menaces anglaise ou espagnole. En juillet 1698, Pierre Le Moyne d'Iberville⁴ fit mieux que Cavelier de La Salle en 1684. Avec deux frégates, il reconnut l'embouchure du fleuve. Il n'était pas le premier. En effet, l'Espagnol Hernando de Soto, venant du Mexique, y était déjà parvenu en 1541.⁵ En 1699, d'Iberville remonta le Mississippi sur 400 kilomètres et le 1^{er} mai 1699, il construisit à son embouchure le fort Maurepas ou Biloxi, premier établissement français en Louisiane et a fortiori, première et éphémère capitale. La même année, il mouilla devant la baie de Mobile et devint le premier gouverneur de la Louisiane. En 1702, il édifia le fort Mobile, d'où est issue la ville de Mobile, deuxième capitale de la Louisiane.

De 1702 à 1743, avec quelques courtes interruptions, son frère Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville (1680-1767) occupa le poste de gouverneur de la colonie. Sa fonction ne sera pas de tout repos. La Louisiane souffrait beaucoup de la guerre de Succession d'Espagne, qui se prolongea de 1701 à 1713 sur le continent européen. En effet, fort occupé en Europe et loin de posséder la maîtrise des mers, grande spécialité britannique, le roi Louis XIV n'était pas en mesure de soutenir ses colonies. La Louisiane manqua bien de disparaître avec ses derniers colons affamés. Sans compter qu'une bonne partie de la troupe avait déserté, lasse d'attendre sa solde pendant cinq ou même sept ans ! La collaboration avec les alliés espagnols de Pensacola, Floride, sauva l'existence de la colonie française. En 1707, Bienville reconnaissant débloqua d'ailleurs Pensacola assiégée par les Anglais. Sous l'égide du gouverneur Bienville, les Français s'activaient cependant à occuper le territoire. Pour ce faire, ils construisirent une vingtaine de postes ou forts. Ils sont à l'origine des actuelles villes américaines de Saint-Louis, Memphis, Pittsburg, Détroit ou autre Vincennes. Ces sites étaient défendus par des garnisons symboliques dont l'effectif variait d'une dizaine à quelques centaines d'hommes, selon les époques.⁶

En 1718, un de ces sites devint *La Nouvelle-Orléans*, ainsi baptisé en l'honneur de Philippe d'Orléans, régent du royaume de France pour compte du mineur roi Louis XV. En 1722, la ville devint la nouvelle capitale de la Louisiane⁷, c'est-à-dire la troisième

³ Ce ministre allait donner son nom au grand lac s'étendant au nord de La-Nouvelle-Orléans.

⁴ D'Iberville (1661-1706), navigateur et vétéran talentueux des guerres contre les Anglais au Canada.

⁵ Si les Espagnols ne s'implantèrent pas en Louisiane, c'est tout simplement parce qu'ils n'y trouvèrent pas d'or.

⁶ Ces garnisons étaient issues des "Compagnies Franches de La Marine", unités de volontaires constituées tout spécialement pour la circonstance.

⁷ La Nouvelle-Orléans, devenue New Orleans, restera la capitale de la Louisiane jusqu'en 1849, puis de 1865 à 1880. Entretiens et jusqu'à aujourd'hui, la capitale sera transférée à Bâton Rouge, autre site dont l'origine française ne fait pas de doute !

après Biloxi et Mobile, et comptait 203 habitants, défendue par une garnison de 112 hommes.

Entre 1717 et 1720, le financier écossais John Law obtint du gouvernement français le monopole du commerce en Louisiane. Il rassembla des investisseurs et des colons français et allemands. Cependant, aucun dividende ne fut versé ni aucun capital rendu. Ce fut la banqueroute totale, un « emprunt russe »⁸ avant l'heure. En 1731, La Louisiane devient officiellement une colonie de la couronne de France. L'immense territoire français s'étendait des Monts Appalaches à l'Est, limite des Treize Colonies anglaises, aux Montagnes Rocheuses à l'Ouest, c'est à dire les confins plutôt flous du territoire espagnol.

D'après le recensement très officiel mais très imprécis de 1735, la population de la Louisiane s'élevait à 2.450 Français et 4.225 esclaves.⁹ Il ne fut pas possible de recenser les coureurs des bois. A La Nouvelle-Orléans, ils sont 800 Blancs, 900 esclaves et 1.000 militaires. Peupler la colonie se révélera un défi impossible. Le climat et le terrain dans le Sud y sont d'ailleurs peu propices. En 1765, les Français n'étaient encore que 11.000 en Louisiane, dont 2.500 réfugiés expulsés par les Anglais de l'Acadie canadienne. Au Canada, ils n'étaient d'ailleurs guère plus de 50.000, peut être 70.000. Autour d'eux évoluaient moins de 500.000 Indiens, parfois alliés, parfois manipulés par les Anglais. Dans leurs Treize Colonies, ces Anglais étaient à la même époque déjà environ un million ! Ce ne sont pas les quelques centaines de « filles légères » ou autres orphelines à marier qui permettront de redresser rapidement ce lourd déficit démographique. C'était de toute manière bien trop tard.

En 1756 se déclencha en Europe la guerre de Sept Ans. Sa ramification sur le continent nord-américain sera dénommée *French and Indian War*¹⁰ par les colons de la Nouvelle-Angleterre. Elle sévit principalement sur la frontière « franco-anglaise » et en Nouvelle-France, actuel Canada. Les Anglais l'emportèrent finalement, s'emparant en 1758 de Louisbourg, en 1759 de Québec et en 1760 de Montréal où le dernier gouverneur français capitula. Le Canada passa de facto sous la houlette anglaise. La guerre épargna miraculeusement la Louisiane et son sort allait être quelque peu différent. En effet, aux termes du traité secret de Fontainebleau en 1762, la France céda, à l'Espagne, la partie située à l'ouest du Mississippi, ce qui devait compenser la perte de la Floride, tombée aux mains des Britanniques. Lors du traité de Paris de 1763, mettant fin à la guerre, la France abandonna uniquement la partie orientale à une Grande-Bretagne partiellement grugée.

La France perdit ses colonies sur le continent américain : le Canada¹¹ et la Louisiane, dont le Breton Louis Billouard, baron de Kerlérec, fut le dernier gouverneur officiel. Elle récupérait cependant quelques îles dans les Caraïbes¹² conquises également par les Anglais pendant la guerre. Louis XV avait bien « travaillé pour le Roi de Prusse »¹³, grand bénéficiaire de la guerre en Europe. La Louisiane se trouvait donc scindée et allait suivre deux destins différents.

⁸ Le gouvernement bolchevique dénonça l'emprunt en 1918 et ne remboursa plus une rouble. On vit des épargnants ruinés brûler leurs bons.

⁹ Les 500 premiers esclaves sont arrivés de Guinée en 1719.

¹⁰ Ce qui signifie en clair la guerre contre les Français et leurs alliés Indiens.

¹¹ "Ces quelques arpents de terres enneigées" qui avaient coûté une fortune à la cassette royale.

¹² Le sucre de canne et de son dérivé le rhum étaient d'un rapport bien supérieur aux peaux de castor canadiennes

¹³ Expression qui est arrivée jusqu'à nous et qui signifie : travailler pour pas grand chose.

LA LOUISIANE ANGLAISE

En 1763, la partie orientale de l'ancien territoire français, entre le Mississippi et les Appalaches, passa donc sous le contrôle de sa « Gracieuse Majesté » britannique. Les quelques Français perdus dans la masse n'étaient plus en mesure de causer beaucoup de désordre.

Il n'en alla pas de même des Indiens, plutôt favorables à leurs anciens maîtres français. Ils rejetaient la nouvelle autorité et se montraient rapidement hostiles envers les nouveaux dirigeants anglais. Le chef indien Pontiac de la tribu des Ottawas¹⁴, un Tecumseh¹⁵ avant l'heure, dirigea une coalition de tribus établies au sud des Grands Lacs. En 1763, il reprit à son compte la guerre franco-anglaise qui venait officiellement de se terminer. Les Indiens capturèrent huit forts de moindre importance, échouant devant Fort Detroit et Fort Pitt. Une guérilla sanglante se prolongea durant trois ans. En 1766, un traité fut finalement signé à New York. Les Anglais s'engagèrent à arrêter la colonisation blanche entre les Treize Colonies initiales et le nouveau territoire espagnol, c'est-à-dire l'ancienne Louisiane française à l'ouest du Mississippi.

En 1773, les colons anglais d'Amérique du Nord se soulevèrent contre la métropole. En 1776, ils créèrent leur propre république, reconnue dès 1778 par la France et l'Espagne, ennemis héréditaires des Anglais en Europe et dans le monde. Leur apport en armes et en hommes ne fut pas pour rien dans la victoire des Insurgés, devenus « Américains ». Leur victoire fut reconnue officiellement par un nouveau traité de Paris, celui de 1783.

LA LOUISIANE AMERICAINE - PREMIERE PHASE

En 1783, l'ancienne Louisiane anglaise devint donc américaine. Cependant, les Anglais maintiendront une relative présence jusqu'en 1815. Contrairement à l'Angleterre et sous la pression des colons avides de grands espaces, le Congrès allait encourager le peuplement blanc de ce grand désert. Les conflits avec les autochtones, c'est-à-dire les Indiens, s'intensifieront. Les Etats-Unis doublèrent leur surface par rapport aux Treize Colonies du départ. L'immense territoire fut divisé en deux grandes entités administratives :

- *Le Territoire du Nord-Ouest, au nord du fleuve Ohio*

La région n'était peuplée que de 45.000 Indiens et 2.000 coureurs des bois français ou anglais, sans aucun colon. Les premiers colons « américains » n'arrivèrent qu'en 1788. En 1800, le territoire de l'Indiana, atteignant le statut d'Etat, fut soustrait de l'ancienne entité. De l'ancien territoire subsistait l'Ohio. En 1803, l'Ohio devint à son tour un Etat de l'Union et c'en fut terminé du Territoire du Nord-Ouest.

- *Le Territoire du Sud-Ouest, au sud du même fleuve*

Lorsque le Tennessee devint le 16^e Etat de l'Union en 1796, le Territoire du Sud-Ouest cessa d'exister. Son premier représentant au Congrès fut un certain Andrew Jackson.

¹⁴ Manifestement à l'origine de la ville d'Ottawa, capitale de la Confédération canadienne.

¹⁵ Paradoxalement, l'Indien Tecumseh s'allia aux Anglais contre les Américains durant la guerre de 1812. Nommé général de brigade, il trouva la mort au combat en 1813.

LA LOUISIANE ESPAGNOLE

Depuis 1762, l'ancien territoire français s'étendant des Montagnes Rocheuses au Grand Fleuve, La Nouvelle-Orléans comprise, faisait partie de l'empire colonial des Hidalgos¹⁶. Cependant, les Français ne furent avisés du changement qu'en 1764. Don Antonio de Ulloa, premier gouverneur espagnol, ne vint prendre son poste qu'en 1766. Dès 1768, les colons français, opposés aux traités commerciaux espagnols défavorables pour l'économie locale, se révoltèrent. En octobre, ils proclamèrent la république « Louisiane Libre ». Le gouverneur Ulloa s'enfuit à bord d'un navire français ! En avril 1769, le général Alexander O'Reilly, un Irlandais au service de l'Espagne, quitta Cuba et débarqua à La Nouvelle-Orléans avec 3.000 soldats. L'ordre hispanique fut violemment rétabli, suivi d'une très dure répression mêlant exécutions, emprisonnements et bannissements.

Bernardo de Galvez

En 1777, un gouverneur particulièrement dynamique fut désigné : Don Bernardo de Galvez, âgé de seulement 29 ans ! En 1779, les Espagnols entraient en guerre contre les Anglais. Sur le théâtre d'opération méridional, les insurgés américains trouvèrent des alliés appréciables chez les Espagnols, alors que les Français opéraient avec le général rebelle George Washington bien plus au Nord, en Virginie. L'armée du gouverneur Galvez se formait autour du noyau solide que représentait le « Régiment d'Infanterie de Louisiane ». Autour de celui-ci gravitaient d'autres unités espagnoles, des volontaires mexicains, créoles, cubains ou indiens et autres milices locales.

Galvez allait mener trois campagnes victorieuses contre les Anglais. En 1779, il s'empara de Bâton Rouge et de Natchez, sur le fleuve Mississippi. En 1780, il captura Mobile et, en 1781, il récupéra Pensacola, ancienne possession espagnole tombée aux mains des Anglais depuis 1763. En 1785, en récompense de sa grande valeur, le gouverneur Galvez fut nommé capitaine-général du roi d'Espagne pour la Louisiane, la Floride et Cuba et vice-roi de la Nouvelle-Espagne, l'actuel Mexique. Il décéda en 1786. En Europe, la situation évoluait. En 1789 survint la Révolution française, suivie en 1792 de la proclamation de la première république et la guerre inévitable éclata. Les puissances monarchiques européennes se coalisèrent contre la France républicaine. En 1793, l'Espagne rejoignit la coalition. Cependant en 1800, sous l'impulsion de l'énergique premier consul Napoléon Bonaparte, la France avait finalement triomphé partout de ses ennemis, dont l'Espagne.

LA LOUISIANE FRANCAISE - DEUXIEME PHASE 1800-1804

En 1800, aux termes du traité de San Ildefonso, la France céda à l'Espagne la Toscane contre la Louisiane, c'est à dire la moitié du territoire perdu en 1763. Ce traité contenait une clause secrète : la France s'engageait à ne pas céder le territoire récupéré à une tierce puissance. Ce traité fut confirmé par un autre traité signé à Madrid en 1801.

A suivre ...

¹⁶ Sobriquet désignant les aristocrates Espagnols.